

Léo Gantelet

Sacré Félix !



Editions de l'Astronome

1

« Tu t'appelleras Félix ! » C'est comme ça qu'il avait dit le grand Petrus quand il l'avait vu la première fois. Ça s'était passé dans sa ferme... dans sa cuisine. Moi, j'ai rien à voir avec l'histoire ; je veux dire, j'ai pas un poil de concerné par ça. Je suis le témoin si vous voulez, l'homme qui a vu l'homme qui a vu l'ours, celui qui a vu et entendu, un point c'est tout !

Par contre, ça vaut le coup que je vous la raconte, l'histoire ; parce que celle-là, elle est pas comme les autres. Vous verrez ce que je vous dis ; ça va sacrément plus loin que tout ce que vous pouvez imaginer.

D'abord, il s'appelait pas Félix, vous avez bien compris. Il s'appelait... un nom impossible à prononcer... quelque chose comme Nabuchodonosor... non, plutôt : Archibald... oui, quelque chose comme ça. Il l'avait bien dit, son nom, en entrant, mais c'était tellement compliqué que le Pétrus, lui, il s'était dit « je vais simplifier ça ! », « Tu t'appelleras Félix ! » ; voilà ce qu'il avait dit. Pour régler une bonne fois la question... Après tout, c'était pas vilain Félix comme nom. Félix, ça veut bien dire « heureux », hein ? Ouais, ça collait bien : Félix, on savait rien de lui, mais ce qu'on voyait bien, c'est qu'il avait tout l'air d'un homme plutôt pas malheureux.

Alors, le Félix, il a repris la balle au bond, et avec une voix flûtée, précieuse, douce, il a sorti : « *Félix qui potest rerum cognoscere causas.* »

– Qu'est-ce qu'il a dit ? que le Pétrus a rétorqué en regardant tout autour de lui.

Et là, il a répondu :

– C'est du latin ; cela signifie : « Heureux celui qui peut pénétrer la raison des choses. » N'est-ce pas là un bel aphorisme ?...

Pétrus, il a ouvert des yeux grands comme des poêles à frire, et puis il a bougonné ; c'est tout ce qu'il a trouvé à dire.

Ben quand même, il l'a bien pris le Félix. Il aurait pu se vexer, réagir négativement... Parce que c'est pas un truc de rien du tout que de te faire changer ton nom, comme ça, de but en blanc, par le premier venu... Même si ton nouveau nom, il est plus joli que celui d'avant... Et puis, c'est pas des manières ; c'est comme si on te refaisait le coup du baptême, comme si le premier il valait rien : on tire une grande croix dessus, et on t'en fait un nouveau, qui a rien à voir avec l'autre !

Moi, je sais que j'aurais eu du mal à avaler un truc comme ça. Mais lui, le Félix, il est resté imperturbable ; aussi guilleret qu'il était avant, « Voilà, je m'appelle Félix ; maintenant c'est comme ça. » Voilà ce qu'il pensait dans sa barbe.

D'un côté, à le voir rester tranquille comme il était là, on pouvait dire : ce type-là il a pas beaucoup de personnalité. Mais d'un autre, si tu y réfléchis bien, ça avait une certaine gueule d'accepter ça comme ça. Ça démontrait au moins une sacrée souplesse d'esprit. Mais quand même, ça posait question : c'était qui, ce bonhomme-là ?

Mais oui, bon sang de bois ! Félix, c'était qui pour finir ? Au tout début, on n'avait pas la moindre explication sur son arrivée à Branchoz. Il avait débarqué sans prévenir, sans annonce, tombé là comme un cheveu sur la soupe. Un peu plus tard, j'avais quand même fini par retenir son vrai nom ; je crois plutôt que c'était son vrai prénom, enfin, j'en sais plus rien : moi j'ai retenu Archi-ben-ga-la-zor : Archibengalazor, pour les intimes... Vous vous rendez compte, un nom pareil ! Mais il y avait une histoire là-derrrière : ça venait d'un frère du père, un oncle du gamin, qui avait réussi à s'élever dans l'échelle sociale en travaillant pour un architecte à Pondichéry, ce comptoir français implanté sur les rives de l'Océan Indien, dans le golfe du Bengale. « Archi », « Bengale », on voit bien l'origine ; la suite « azor », mystère ; une fantaisie ? Une erreur de transcription ? On en sait rien. Bref, c'était en souvenir de ce tonton coureur d'océan que le père lui avait donné ce nom. On se demande bien comment l'officier d'État Civil avait accepté d'écrire ça sur les registres officiels ; ça peut être pénalisant un prénom pareil... moi je pense que ça l'avait fait plutôt marrer et qu'il avait pris plaisir à le noter comme on lui avait dit... En tout cas, il avait bien fait le Pétrus, de lui arranger ça... Comment veux-tu qu'on se rappelle ? Au moins Félix c'est simple, ça sonne bien, et puis on oublie pas.

Alors, je m'étais un peu renseigné : l'état civil, les vieux qui avaient connu ses parents... Parce qu'il faut dire que le Félix, il allait emménager dans une petite bicoque qui se trouvait à deux pas de la ferme à Pétrus, là au bord d'un petit nant, à la limite du marais ; qui avait appartenu à ses parents. Mais eux, ils étaient morts depuis pas mal de temps ; la bicoque, les gens de ma génération l'avaient longtemps vue vide, à commencer par le Pétrus qui était venu s'installer dans sa ferme bien après que les parents étaient partis. Fallait

voir dans quel état elle était ! ... Heureusement que les murs tenaient encore debout et que le toit était toujours dessus... Juste pour la voir, il fallait écarter les branches ; un îlot de buissons et d'arbres l'entourait complètement. À vrai dire, je me demande comment il avait fait, le Félix, pour trouver la porte, et surtout pour l'ouvrir, du fait qu'elle était fermée depuis toujours par une grosse chaîne qui ligotait le montant de la porte au chambranle à travers un trou dans le bois. Bref, ses parents avaient bien vécu là et le Félix aussi jusqu'à ses dix-huit ans... Mais bien peu s'en souvenaient.

Alors une question se posait : où il était passé, le Félix pendant tout ce temps-là ? Ça devait bien faire pas loin de trente ans qu'il avait disparu. Et le voilà qui débarquait comme ça, sans crier gare ; alors que le peu de gens qui se souvenaient de lui avaient toujours pensé qu'ils le reverraient jamais. Seulement voilà, il était là, avec son panache de mystère qui flottait après lui...

© Éditions de l'Astronome 2016
Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation
strictement réservés pour tous pays.

ISBN 978-2-36686-137-2

Dépôt légal octobre 2016

Achevé d'imprimer
en octobre 2016
en U.E. par Printcorp
22000 Saint-Brieuc (F)

pour le compte des
Éditions de l'Astronome
74200 Thonon-les-Bains (F)
www.editions-astronome.com